

tes cheveux dans mes yeux

Film muet, dv

Durée: 64mn

Langue original: Français

Deux versions: Française et Anglaise

Pays Production: France / Belgique

Année de production: 2004

Production: Parc Saint Léger - Centre d'Art Contemporain, Lise Duclaux et François Bourgaux

Réalisation, scénario, image, montage : Lise Duclaux

Avec l'aide au tournage de (son, lumière, machiniste...):
Nicolas Gasnier, François Bourgaux, Damien Moreira, Hervé Foucher

Avec l'aide au montage (effet) François Bourgaux

Textes : Lise Duclaux et David Deboudt

Traduction des textes en Anglais: Anne Buckingham

Musique : Neven

Interprètes : Floriane Devigne et David Deboudt

Synopsis

A la campagne, une jeune femme rêve d'un monde où le renversement des codes est liberté. Le choc "intérieurs-extérieurs" est prégnant. Rêver d'instant où tout est possible, se heurter à la réalité, vecteur d'angoisse et de solitude. Rêver d'être un oiseau qui dans le ciel ne se brûle pas les ailes. C'est le désir qui bouscule et est bousculé. Il y a la peur de n'être pas. On peut hurler de peur, dans un monde où l'angoisse exerce son pouvoir. C'est la guerre partout, du matin au soir, du déjeuner aux ébats sous la lune. La puissance de l'amour n'a d'autre vertu que de nourrir le fantasme du partage, même si là s'immiscent produits en tout genre, à jeter à l'heure où les éboueurs nous offrent cet éternel recommencement. La vie ce n'est peut-être qu'un jeu de casino. On peut y perdre comme y gagner le sentiment d'être vivant. C'est le train-train quotidien, et nous sommes tous en gare.

Tes cheveux dans mes yeux, film muet, tourné en dv avec 2 acteurs dont un non professionnel, a été réalisé en France durant le mois de juillet 2003 à Pougues-Les-Eaux, petit village du département de la Nièvre traversé par la nationale 7.

Elle, une femme, personnage principal, joué par Floriane Devigne, n'est que sensations. Sans passé, ni présent, Elle est là, attend, déambule dans ce village dépouillé de ses habitants, village décor, village fantomatique où seules les voitures déboulent et Lui apparaissant disparaissant, image d'un désir, d'une ligne de fuite impossible à maîtriser.

Elle est états d'âme, sentiments, angoisses, pensées qui dérivent, se croisent, s'entrechoquent, s'enchaînent de séquences en séquences. Comme un balbutiement, une pensée qui se forme, des textes apparaissent mot à mot, superposés aux images.

Les images sont en décalage avec les textes. Les mots renvoient à d'autres images. Pensée qui nous traverse : La banalité des gestes quotidiens et le désir du corps de l'autre. Images du monde que l'on ne vit que par procuration : un paysage, un points de fuite et un jeu télévisé; des enfants, un supermarché, un lever de soleil et la guerre.

Ce film traite de l'attente, de l'amour, d'un regard encore possible sur le réel dans un monde désillusionné en perte d'imaginaire.

Lise Duclaux



tes cheveux dans mes yeux ton pied dans
mes mains ta fesse sur mon cou ton
pouce sur ma veine ta langue sur mon
genou ta lèvre sous mes dents ton coude
sur ma tête tes reins sur mon ventre ta
glotte dans ma voix ton odeur
sous mes bras ton talon sur
mon épaule tes doigts dans
ma bouche ton dos entre mes
jambes ta sueur dans ma peau
sur toi en toi en moi sous toi

tes cheveux dans mes yeux (dv 64min) a été présenté la première fois de Janvier à Mars 2004 pendant l'exposition **Instants Fragiles** au Parc Saint Léger-Centre d'Art Contemporain à Pougues-Les-Eaux, ou le film a été produit et tourné.

Autour du film, une installation a été réalisée. Le texte qui coure tout au long du film superposé aux images : tes cheveux..., était peint sur le mur mitoyen à la salle de projection (7m x 6,30m), comme un titre, une déclaration d'amour. La salle de projection: pièce peinte en vert vif et sombre, un rectangle blanc faisant office d'écran, un rideau orange, des sièges de tous types, formes et couleur différentes dont certains peints et 5 ampoules de 20 watts éclairants l'espace quand il n'y avait pas de projection.

Lors du vernissage des petites cartes anonymes (4,6 x 3,1 cm), sur lesquelles la phrase **DU POSSIBLE SINON J'ETOUFFE** était imprimée, ont été glissées le plus discrètement possible dans les poches des vestes, pantalons et dans les sacs à main du public, par un acteur, Bruno Tabia messenger engagé pour l'occasion.







